

La Commune Pièce d'actualité 16

17 → 28
nov.
2021

Güven

écrite et mise en scène par Jérôme Bel,
Maxime Kurvers, Marie-José Malis
et Marion Siéfert avec **Güven Tugla**

Aubervilliers

2 rue Édouard Poisson
93 300 Aubervilliers
+ 33 (0)1 48 33 16 16

lacommune-aubervilliers.fr
M° Aubervilliers-Pantin
Quatre Chemins

revue de presse

La Commune

Pièce d'actualité n°16 Güven

conçu et mis en scène par

**Maxime Kurvers, Marie-José Malis,
Marion Siéfert**

avec **Momo Bouri, Güven Tugla**

Revue de presse

Aubervilliers

Presse écrite

Théâtral Magazine

« Güven, le talent
des cités »

octobre 2021

Les Inrockuptibles

« Les spectacles ne pas
manquer en
novembre 2021 »

16 novembre 2021

Les Echos

« Güven dans la place »

19-20 novembre 2021

Un fauteuil pour l'orchestre

« Pièce d'actualité n°16 –
Güven »

23 novembre 2021

Théâtral Magazine

« Pièce d'actualité
n°16:Güven - un talent
comique »

23 novembre 2021

Seine-Saint-Denis Magazine

« Güven a pécho la
scène ! »

24 novembre 2021

Libération

« Güven, un portrait en
quatre esquisses »

26 novembre 2021

Théâtral Magazine

« Güven Tugla, Le
mélancmique »

janvier - février 2022

Radio / TV

France Culture,

La Grande Table critique

19 novembre 2021

Culture Box, l'émission

8 décembre 2021

P

Portrait

Güven Tugla

Le mélan-comique

Né à Aubervilliers, cet acteur novice de 28 ans, a donné en novembre son premier seul en scène au Théâtre de la Commune sans jamais avoir pris un seul cours de théâtre. Retour sur un succès.

Onze jours en novembre, il a tenu en haleine le Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, faisant salle comble plusieurs soirs, attirant ses copains, sa famille sauf son père qui était à Istanbul mais l'a chaudement félicité, mais aussi "des théâtres parisiens" comme il les moque affectueusement, des critiques de Libération, de France Culture, de Culture Box et... de Théâtral magazine. Deux jours après la dernière de son autoportrait drôle et triste à la fois, nous retrouvons Güven Tugla au restaurant de la Commune pour sa pause-déjeuner. Ayant "cramé" ses derniers jours de RTT, il a repris son poste au service audiovisuel de la mairie d'Aubervilliers.

Pas d'ascenseur émotionnel comme on dit aujourd'hui, Güven est "cool, tranquille... De toute façon, ce que j'ai fait, c'est normal. Ce que je raconte, c'est ce que j'ai vécu donc ça parle aux gens. Il n'y a pas une seule seconde où je me suis dit que cela n'allait pas marcher." En dehors de la directrice de La Commune, Marie-José Malis qui lui reconnaît un énorme talent comique, les artistes associés ont été bluffés par son naturel, ses petits pas de danse stylés pour Jérôme

Bel par exemple. Il a ému Marion Siefert avec qui il a écrit la part la plus intime du spectacle. A Maxime Kurvers "mort de rire", il a raconté sa découverte du théâtre à travers un spectacle de Rodrigo Garcia qu'il devait filmer : "Les acteurs étaient nus sur scène, enduits de miel, recouverts de plumes. Une actrice se rasait la tête et le décor était entièrement détruit. Franchement, j'étais choqué."

C'est avec cette hilarante improvisation que Tugla ouvre son spectacle avant de se transformer en Hercule puis en marquis de Molière. "Perruque Louis XIV et bas ménestrels, c'est ainsi que j'imaginai le théâtre classique". Sauf qu'il a invité à la fête son copain Momo qui arrive sur scène avec son scooter pour jouer la leçon de philosophie du Bourgeois Gentilhomme. **"Ma cité sur le plateau, c'est mon plus beau succès. Mes leçons de théâtre, je les ai prises en tchatchant avec mes poteaux, pas au cours Florent."** Depuis sa naissance, il vit avec ses parents dans le même appartement de la cité du Pont-Blanc. Il a obtenu un DUT d'arts graphiques audiovisuels à Bobigny qui l'a amené, via la mairie,

jusqu'au théâtre de la Commune.

Un lien fort unit la metteuse en metteuse en scène et l'acteur novice. Il aime se payer sa tête : "Un jour, elle a monté Dom Juan, cela durait presque cinq heures. Je me suis endormi, mes collègues m'entendaient ronfler dans leur casque." Mais il a grandi sous son aile, joué en 2016 un premier texte de Badiou, produit de belles vidéos pendant le confinement (dans l'une, il mime son évaison par le balcon style Prison Break ; dans une autre, il jette des morceaux de pain à sa télé où des canards tournent en rond).

Marie-José Malis l'a programmé, sans l'avertir. Il s'est inquiété, elle l'a rassuré : "c'est un cadeau." Güven a relevé le gant avec simplicité : "Je lis un texte deux fois, je dors et le lendemain, il est imprimé dans mon esprit. Et quand je rentre sur scène, je débriancher mon cerveau, l'habilleuse me donne le go, je deviens con, je m'en bats les couilles, je suis sur scène, je prends du plaisir, je m'amuse, je rigole." Même s'il entend dire que sa pièce devrait partir en tournée, Güven Tugla a décidé de ne pas se prendre la tête.

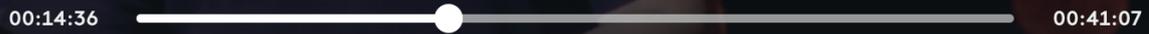
Propos recueillis par
Patrice Trapier



Extrait du spectacle
vous regardez

Culturebox, l'émission
Émission du mercredi 8 décembre 2021



00:14:36  00:41:07

 **Culturebox, l'émission**
Émission du mercredi 8 décembre 2021

ajouter aux favoris

émissions culturelles • 42 min • tous publics 

4 diffusé le mer. 08.12.21 à 20h27 • disponible jusqu'au 06.06.22

présenté par : Daphné Bürki, Raphaël Yem

L'émission dédiée à la culture, au spectacle vivant et aux artistes, présentée par Daphné Bürki et Raphaël Yem.

[voir l'émission](#)

«Güven», un portrait en quatre esquisses

A Aubervilliers, un spectacle par quatre metteurs en scène propose un portrait intime et multiple de Güven Tugla, un habitant de la commune qui se révèle pleinement en tant qu'acteur.

Güven a moins de 30 ans, il vit et a grandi à Aubervilliers, il pensait que le théâtre n'était pas pour lui, ni sur un plateau ni en tant que spectateur, et le voici pourtant face à nous, sur la grande scène dépouillée du théâtre de la Commune, à Paris, et pas moins de quatre metteurs en scène tissent avec sa contribution son portrait cubiste. C'est donc un spectacle cousu par une dizaine de mains – puisqu'on compte celles du portraitisé – et l'on s'étonne que ce principe si simple et ingénieux qui consiste à multiplier les regards sur une même personne ait si rarement été mis en œuvre dans l'histoire du théâtre.

Patchwork. Les metteurs en scène se nomment Maxime Kurvers, Jérôme Bel, Marie-José Malis – la directrice du lieu – et Marion Siéfert. Ils sont de notoriétés et d'âges différents, et l'une des réussites est que les coupures de ce patchwork ne sont pas trop visibles en dépit de la facture différente de

chaque épisode. Il y a une progression, et lorsque se termine le spectacle par la partie la plus intimiste et plus écrite, mise en scène par Marion Siéfert, plus personne dans la salle ne doute que Güven soit acteur. Cela s'est produit sous nos yeux.

Le spectacle s'ouvre donc sur un jeune homme tout en noir, lunettes de cycliste sur le front, qui nous regarde autant qu'on le regarde, il nous reconnaît à nos «*cheveux longs de hippies*» comme étant des habitués, lui, qui pour rien au monde, avec ses copains, ne se donneraient rendez-vous dans un théâtre. Dans cette partie imaginée par Maxime Kurvers, Güven use des codes du stand-up et ses propos plus ou moins improvisés correspondent plus ou moins à ce à quoi s'attend le public, pourtant pas homogène, comme le note le Güven, un brin histrion, saluant ses potes venus le soutenir. Tout semble trop évident, on n'a pas dit «cliché», et c'est cette évidence que la suite de la représentation va siphonner.

«Mélancolique». Il y a une première bascule lorsque Güven, par ailleurs cameraman pour la mairie d'Aubervilliers, nous permet de voir par la force de son évocation la première mise en scène qu'il ait eu à filmer, *Et balancez mes cendres sur Mickey*, de Rodrigo Garcia, présenté dans ce même théâtre en 2015 : spectacle dans le-

quel, à sa plus grande surprise, il n'était pas tellement question de Mickey, et encore moins de Disneyland, et dont le carnage sur scène l'a immédiatement rendu solidaire des employés du théâtre chargé de nettoyer le plateau après la représentation.

Quel type d'acteur es-tu ? questionne Marie-José Malis, qui monte sur scène à ses côtés, tout en lui apportant la réponse, puisqu'elle perçoit ses dons comiques comme émanant de sa nature «*mélancolique*». Elle s'explique : «*La première fois que je t'ai vu, tu m'as dit "ma vie, c'est Jardiland", car il n'y a que des pelles et des râteaux.*» Puisqu'il veut faire des «*trucs de marquis*», comme on en voit au théâtre, serait-il capable de jouer *le Bourgeois gentilhomme* avec son copain Momo, vendeur à la sauvette de paires de Nike ? Partie joueuse, comique et risquée, tant elle nous remet en cause y compris en tant que spectateurs.

C'est cependant la dernière partie, pleine de pelles et de râteaux, qui est la plus émouvante, d'une sincérité à vif. Celle où Güven narre la rencontre et la disparition de l'amour, la première et dernière fois qu'une femme lui a dit «*je t'aime plus*», la place des parents, la difficulté d'aimer lorsqu'on est avant tout un fils. Durant ce temps à fleur de peau, Marion Siéfert ne cherche pas à transformer Güven. Il

parle avec sa rapidité, son éloquence qui mange des syllabes. Les spectateurs modifient leur écoute à son contact et c'est ce qui est beau. A la fin, une gamine en primaire lance à sa mère : «*J'aimerais que ça dure plus longtemps.*»

ANNE DIATKINE

GÜVEN par JÉRÔME BEL, MAXIME KURVERS, MARIE-JOSÉ MALIS et MARION SIÉFERT, avec Momo Bouri et Güven Tugla, à la Commune, à Aubervilliers, jusqu'au 28 novembre.

[lire en ligne](#)


Aubervilliers **Théâtre**
[Share Image](#)

Güven a pécho la scène !

24 novembre 2021 • Temps de lecture : 3 min

 Partager [f](#) [t](#)

Güven a 28 ans, est né et vit dans une cité d'Aubervilliers. Et avec la complicité de la directrice du théâtre de la commune Marie-José Malis, cet amateur monte sur scène... Et casse la baraque !

Pour une première de théâtre, le public n'est pas exactement comme d'habitude. Certes on y compte les habituelles têtes grises à lunettes contentes de retrouver d'autres têtes grises à lunettes, mais que font-ils ces longilignes silhouettes en jogging noir ? Et ces jeunes femmes, cheveux détachés ou voilés, de quoi rient-elles ensemble ? Un peu à l'écart, mains calleuses et accent d'Anatolie, ils sont trois à observer les moules du plafond, se donner une contenance avant de rentrer pour la première fois de leur vie dans une salle de théâtre.

Son premier succès, avant même de monter sur scène, Güven le tient là : dans la composition du public venu l'écouter. Lui, l'enfant de la cité du Pont Blanc d'Auber a réussi à amener au théâtre cette population qui n'y vient jamais, pense que « *tout ça, c'est pas pour nous* ». Le bouche à oreille a fonctionné et tout Auber a su que Güven, celui qui d'habitude est derrière sa caméra à filmer pour la ville chaque fête de quartier, chaque plantation d'arbres, chaque remise de récompense, sera pour une fois seul au centre la scène.

Un véritable pari pris par Marie-José Malis, directrice du théâtre de la Commune. Après avoir tenté de le diriger avec d'autres jeunes trublions albertivillariens amateurs dans *La vraie vie*, Marie-José Malis est stupéfaite par son aisance, son sens comique, sa spontanéité. « *J'adore Güven. Il est l'acteur même. Il a ce rapport au jeu qui ne s'explique pas, il est l'acteur populaire par excellence, il a la vitalité du jongleur de Dario Fo, il est Sganarelle, Gavroche, il est le plus beau du théâtre.* » Alors, dans le cadre de ses Pièces d'actualité, elle décide de monter un spectacle avec Güven et l'aide de trois autres metteurs en scène : Marion Siéfert, Jérôme Bel et Maxime Kurvers. Chacun va construire avec lui une scénette, une tranche de sa vie.

[lire en ligne](#)



Un spectacle taillé à sa mesure où Güven raconte tour à tour avec son humour made in Auber son premier choc avec la création théâtrale expérimentale et la nudité sur scène, ou fait revivre aux spectateurs les douces nuits d'été dans les cités, merguez-mercros-musique.

Avec son meilleur pote Momo, « celui qui sort jamais de sa cité mais qui il y a 15 jours, quand je lui ai dit que j'étais en galère pour trouver quelqu'un m'a dit cash : ok, j'le fais », ils jouent le plus tordant des Bourgeois gentilhomme qui m'ait été donné de voir. Du Monty Python version neuf trois !

Avec sincérité, pudeur, il nous dit, pour un jeune homme de cité, la difficulté d'aimer, l'impossibilité d'exprimer les sentiments qui battent si fort sous la veste Nike, le malheur d'être seul. Mais aussi les rapports avec son « daron », celui qui est le père, dont on voudrait bien s'approcher, dont on voudrait bien s'éloigner.



Güven et Marie-José Malis ont gagné leur pari : la salle a ri, a eu la gorge serrée, a ri et a ri encore. Et après le spectacle, les têtes grises à lunettes, les jeunes filles voilées ou non, les survets noirs et les mains calleuses, tous et toutes avaient la banane, se souriaient, ensemble.

Photos : Willy Vainqueur

Pièce d'actualité n°16 : Güven

conçu et mis en scène par Jérôme Bel, Maxime Kurvers, Marie-José Malis et Marion Siéfert
avec Momo Bouré, Güven Tugla

Du 17 au 28 novembre 2021

Théâtre de la Commune d'Aubervilliers

Georges Makowski

Partager  

[lire en ligne](#)

[Accueil](#)
[Actualités](#)
[Critiques](#)
[Saisons](#)
[Avignon 2021](#)
[Kiosque](#)
[ABONNEMENT](#)


PIÈCE D'ACTUALITÉ N°16 : GÜVEN - *Un talent comique*

On peut n'avoir jamais fréquenté le moindre cours de théâtre et tenir une salle en haleine pendant près de deux heures. Güven Tugla, 28 ans, a affûté son talent comique en blaguant avec ses amis durant les longues soirées d'été dans sa cité Pont-Blanc d'Aubervilliers. Pour ce seul en scène, il a travaillé avec quatre metteurs en scène (Jérôme Bel, Maxime Kurvers, Marie-José Malis, Marion Siéfert).

De sa découverte stupéfaite du théâtre alors qu'il était chargé de filmer une pièce de Rodrigo Garcia à son propre spectacle, Güven dévoile la vie d'un jeune homme qui assume son art naissant comme un lien mais aussi une rupture avec ses origines : rêver d'une Mercedes customisée tout en revêtant la perruque d'un marquis ; inviter son ami Momo à lui donner la réplique dans la scène des voyelles du Bourgeois Gentilhomme ; jouer Hercule et raconter la difficulté d'aimer et son affection pour son « daron ». A la manière d'un Michel Serrault, d'une Jacqueline Maillan, Güven Tugla possède un talent inné de comédien, un sens du rythme, une aisance corporelle et une capacité de captiver sans en rajouter. Son impertinence est ourlée de pudeur, il « tchatche » la vie des quartiers avec délicatesse. Et sa maladresse compréhensible pour ces débuts sur scène ne fait qu'ajouter à la vérité d'un spectacle qui ne demande qu'à grandir.

Patrice Trapier

Pièce d'actualité n°16 Güven. Conçu et mis en scène par Jérôme Bel, Maxime Kurvers, Marie-José Malis et Marion Siéfert. Avec Momo Bouri et Güven Tugla. La Commune CDN d'Aubervilliers, 2 rue Edouard Poisson, 93300 Aubervilliers. 01 48 33 16 16. Jusqu'au 28 novembre.

[Réserver des places](#)

[Autres critiques](#)
[Journal papier](#)
[Journal en ligne](#)
[Abonnement](#)
[Education](#)

Pièce d'actualité n°16 – Güven, conçue et mise en scène par Jérôme Bel, Maxime Kurvers, Marie-José Malis et Marion Siéfert, à La Commune – CDN Aubervilliers

Nov 23, 2021 | Commentaires fermés sur Pièce d'actualité n°16 – Güven, conçue et mise en scène par Jérôme Bel, Maxime Kurvers, Marie-José Malis et Marion Siéfert, à La Commune – CDN Aubervilliers



© Willy Vainqueur

fff article de **Nicolas Thevenot**

« *Le monde entier est un théâtre, et les hommes et les femmes ne sont que des acteurs* » a écrit Shakespeare dans *Comme il vous plaira*.

« *Le théâtre n'est plus le monde* » semble lui répondre Diane Scott en 2021 dans son essai *S'adresser à tous*.

Quant à Güven, il s'interroge auprès de Marie-José Malis : *Pourquoi entre notre monde et le théâtre il y a un fossé ?* A ce pourquoi, ils sont nombreux, directeurs de théâtre, artistes, sociologues, à avoir tenté de donner des réponses mais force est de constater qu'elles n'ont jamais rempli ce fossé qui s'est probablement encore plus creusé ces dernières années.

Ce n'est donc pas peut être que la dernière pièce d'actualité de La Commune (la 16ème comme Louis, pourrait dire Güven) est exceptionnelle et qu'elle fait exception y compris dans ce cycle de productions pensées en lien avec les habitants d'Aubervilliers et de Seine-Saint-Denis, tant la propulsion de ce jeune homme d'Aubervilliers sur la scène de La Commune a le pouvoir d'inverser les attendus, les rôles et les scènes. Car, en premier lieu, ce projet est né de son propre désir, c'est important de le souligner, et non du désir d'un metteur en scène comme c'est habituellement le cas, lequel recherche ensuite des acteurs *locaux* pour le mettre en œuvre. Ici, quatre metteurs en scène se sont mis au service de ce jeune homme de 28 ans, né, ayant étudié, travaillant et vivant à Aubervilliers. Et puis, généralement, c'est le théâtre qui se propose de venir en aide aux territoires en difficulté (officiant ainsi aux ordres de la main gauche de l'Etat). Ici, c'est Güven qui vient en aide à un théâtre public en difficulté dans sa vocation. Il y a dans **Pièce d'actualité n°16 – Güven** comme un coup de force, comme un renversement symbolique qui émeut autant que le retour du fils prodigue. Il y a dans la prise de pouvoir sur la scène de ce théâtre par un jeune *des cités*, comme un retour décalé à l'origine du théâtre *de la cité* (grecque). Jamais la critique du théâtre, comme institution culturelle de notre époque, et de son public usuel, n'aura été plus justement et légitimement menée que par cet assaillant du quartier du Pont-Blanc !

[lire en ligne](#)

Güven Tugla est donc mis en scène successivement par Maxime Kurvers, Jérôme Bel, Marie-José Malis et Marion Siéfert. Comme autant d'éclairages. Regarder et mettre en scène un acteur, c'est aussi dévoiler une part du désir du metteur en scène. Et c'est, en filigrane et par un contraste encore plus vif par le montage des séquences ainsi s'enchaînant, un portrait en creux de ces quatre metteurs en scène. Maxime Kurvers, penseur et historien subtil, reprenant le procédé de sa magnifique *Naissance de la tragédie* mais en le détournant par le one man show et en faisant de Güven le témoin-vierge effarouché du théâtre décoiffant et quelque peu provocateur de Rodrigo Garcia ; Jérôme Bel, lyrique et concepteur, faisant se fracasser rap et Wagner sur une Mercedes, sublime crash test, forcément sublime ; Marie-José Malis, sous le charme du jeu, s'offrant sur un plateau et donnant les rênes à Güven pour de magistrales séquences de drôleries grecques (Héraclès et ses coucougnettes) puis moliéresques (Bourgeois Gentilhomme, mention spéciale à Momo Shark !) ; enfin Marion Siéfert, sculptant, ciselant, ce moment de vie dans l'épaisseur du réel, pour un récit plus retenu et grave, tissant ses fils jusque dans le monde de twitter et snap.

Dans cette entreprise, Güven impressionne par sa facilité à s'emparer et jongler des codes et des conventions : qu'ils soient théâtraux, comme cette façon de manier la perruque et le costume de gentilhomme avec la même aisance ludique et impertinente à jouer de la langue de Molière, comme une critique réactualisée des origines sociales qui partitionnent notre monde; qu'ils soient sociaux, comme cette Mercedes, ces baskets Nike, et même : ce public parisien à La Commune, comme autant de valeurs dont Güven gère le cours comme à la bourse. Güven a bien compris que ce monde est un monde de signes, qu'il reprend avec malice et en fin politique, décode en déconnotant, et déterritorialise en les reterritorisant dans le pur présent du spectacle.

Venons-en au principal : Güven est un acteur né, dont l'intelligence du plateau est remarquable. Il a cette puissance de répartie qui fait mouche, sans avoir à sortir de ses gonds. Il sait d'où il parle mais parle à tous. Il a cette assurance magnifique, lui qui n'était pourtant pas attendu là, et puis il a cette réserve et délicatesse souveraines dont il semble sortir à chaque instant pour nous accueillir. Reprenons les mots de Marie-José Malis : c'est un génie comique et mélancolique, puis reprenons au tout début de la soirée lorsque Güven entra dans la danse : il sait jouer des coudes et il en a sous le coude !

[lire en ligne](#)

ESPRIT WEEK-END

L'AGENDA DES SORTIES

Güven dans la place

La Commune, Aubervilliers

Jérôme Bel et trois de ses complices se sont amusés à mettre tour à tour en scène Güven Tugla. Dans ce nouveau spectacle, numéro de danse, confidences sur sa vie, interprétation du répertoire classique, rien n'est épargné au jeune humoriste découvert par Marie-José Malis et remarqué par le public dans une pièce d'Alain Badiou. Celui que l'on qualifie de « *stupéfiant d'invention et d'intelligence scénique* » fait donc son retour sur la scène d'Aubervilliers. Le spectacle s'intitule *Pièce d'actualité n° 16* et prend la forme d'un cabaret drôlissime. Jusqu'au 28 novembre. lacomune-aubervilliers.fr

[lire en ligne](#)

"La Disparition du paysage » et "Pièce d'actualité n° 16 : Güven", deux spectacles à voir cette semaine ?

▶ ÉCOUTER (32 MIN)

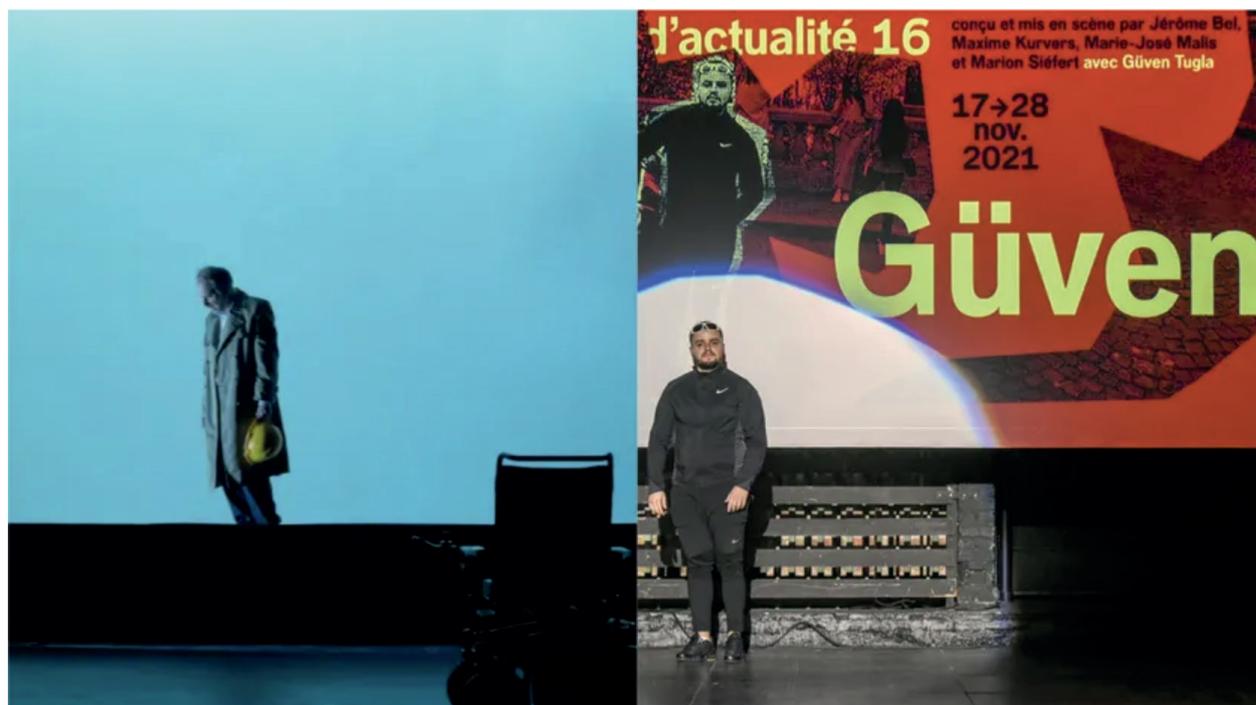


À retrouver dans l'émission

LA GRANDE TABLE CRITIQUE par Lucile Commeaux

S'ABONNER

Deux spectacles en débat ! "Pièce d'actualité n° 16 : Güven" de Jérôme Bel, Maxime Kurvers, Marie-José Malis et Marion Siéfert et « La Disparition du paysage » de Jean-Philippe Toussaint ,Aurélien Bory et Denis Podalydès. Découvrez l'avis de nos critiques...



"La Disparition du paysage" et "Pièce d'actualité 16 : Güven" • Crédits : Aglaé Bory // Willy Vainqueur

[écouter l'émission](#)

La Grande Table Critique : chaque vendredi, une poignée de critiques passionnés échangent et se disputent autour de films, de livres, d'expositions, de disques, de bande-dessinées, etc... On y parle de l'actualité culturelle avec enthousiasme et contradiction.

Au sommaire de cette deuxième partie d'émission, deux spectacles : **Pièce d'actualité n°16 : Güven**, un spectacle conçu et mis en scène par **Jérôme Bel, Maxime Kurvers, Marie-José Malis et Marion Siéfert** à voir du 17 au 28 novembre à La Commune à Aubervilliers et **La Disparition du paysage** de **Jean-Philippe Toussaint**, dans une mise en scène d'**Aurélien Bory** avec **Denis Podalydès**, sociétaire de la Comédie Française, à découvrir du 18 au 27 novembre aux Bouffes du Nord à Paris puis en tournée.

Pour en parler, aux côtés de Lucile Commeaux : **Philippe Chevilly**, chef du service culture aux *Echos*, et **Laura Cappelle**, journaliste au *New York Times*

Le spectacle :

Güven a 28 ans environ.

Il est né à Aubervilliers, a fait ses études, vit dans une cité, chez ses parents et travaille à Aubervilliers. Parfois, il va voir sa famille en Turquie.

Un jour, il a fait du théâtre avec Marie-José, qu'il appelle MamiJo ou Marijolympik. Il a aussi fabriqué les vidéos de la série *Un confinement* ([à voir ici](#)).

Güven est fait pour le théâtre. Il met un pied sur la scène et le jeu le saisit. Les artistes le regardent et y voient l'enfance de leur travail.

Pour Güven, Jérôme Bel, Maxime Kurvers, Marie-José Malis et Marion Siéfert, quatre artistes associés de La Commune mettent en scène « Güven ».

L'avis des critiques 🗣️ :

▶▶▶ *"La qualité première de Güven est qu'il adore être en scène et ça se sent. Il est attachant, drôle, charmant et il a une belle présence sur scène. Ce qui m'a posé problème, c'est sa diction."* **Philippe Chevilly**

▶▶▶ *"Le spectacle est inégal. C'est très bien au début, puis arrive le passage de la comédie mis en scène par Marie-José Malis, que j'ai trouvé complètement raté faute de direction d'acteur. [...] Dans la dernière partie, celle mise en scène par Marion Siéfert, Güven parle beaucoup plus posément, il est mieux dirigé, c'est mieux écrit, donc le spectacle se termine plutôt en beauté."* **Philippe Chevilly**

“ Une belle histoire d'amour et de théâtre et d'amour du théâtre. *Philippe Chevilly*

▶▶▶ *"Jérôme Bel qu'on retrouve par le biais d'une vidéo entre deux scènes disparaît un peu. C'est finalement, plutôt Maxime Kurvers, Marie-José Malis et Marion Siéfert qui font le travail et qui l'abordent par des angles très différents, ce qui permet à Güven de montrer sa capacité à changer de registre. C'est très beau !"* **Laura Cappelle**

▶▶▶ *"A travers Güven, ce jeune homme qui n'était pas prédestiné à faire du théâtre, c'est la vie qui rentre dans le théâtre et je trouve cela très beau. Il y avait un soutien du public qui était assez émouvant."* **Philippe Chevilly**

- Plus d'informations : « **Pièce d'actualité n°16 : Güven** », un spectacle conçu et mis en scène par **Jérôme Bel, Maxime Kurvers, Marie-José Malis et Marion Siéfert** – Avec avec **Momo Bourj, Güven Tugla** à voir du 17 au 28 novembre à La Commune à Aubervilliers

[écouter l'émission](#)

Une sélection de spectacles à ne pas manquer ce mois-ci.

Pièce d'actualité n°16 : Güven à la Commune d'Aubervilliers

Dans la série des *Pièces d'actualité* initiée par Marie-José Malis depuis son arrivée à la direction du théâtre de la Commune, la N° 16, intitulée *Güven* (du 17 au 28 novembre) sort de l'ordinaire. En effet, pas moins de quatre metteur-es en scène et chorégraphes signent cet opus : Jérôme Bel, Maxime Kurvers, Marie-José Malis et Marion Siéfert. La première fois que Güven, un caméraman exerçant à la mairie d'Aubervilliers, est monté sur une scène, c'était dans *La Vraie vie*, un spectacle de Marie-José Malis. *“Un spectacle se construit généralement autour d'un regard, d'une position centrale, celle du metteur en scène, constate-t-elle. Ici, ce qui m'amuse personnellement, c'est que le rapport soit inversé : nous sommes quatre à tenter de comprendre qui est Güven. En un sens, il est à la fois le sujet, l'acteur et le dramaturge ! Et notre enjeu collectif est à mon avis de rendre justice à sa vitalité et à sa capacité d'invention.”*

[lire en ligne](#)

à partir du
17
Nov.

PIÈCE D'ACTUALITÉ N 16 : GÜVEN

La Commune – Aubervilliers

Marie-José Malis

Güven, le talent des cités

A l'occasion de l'Euro de foot organisé en France en 2016, Marie-José Malis avait travaillé avec "une bande improbable de lascars" autour d'un texte du philosophe Alain Badiou. Au centre de ces Gavroche contemporains, un jeune homme, Güven Tugla, 21 ans à l'époque, retint l'attention de la directrice du théâtre de la Commune. "Il m'appelait MamiJo ou Marijolympic, raconte aujourd'hui Marie-José Malis. C'était un bon camarade, certes indiscipliné, il m'a souvent rendue chèvre, mais en même temps il était toujours là quand il fallait et il était d'un naturel comique très puissant. On maniait des concepts marxistes, ils devaient tous me prendre pour une folle et même temps, ils disaient : "Si c'est ça la philo, on en redemande."

Marie-José Malis a découvert que Güven travaillait au service vidéo de la ville d'Aubervilliers, qu'il lui arrivait de filmer des créations du théâtre. Pendant le confinement, le jeune homme s'est mis en scène dans de courtes vidéos qui confirmait son "génie comique naturel. C'était inventif, drôle et mélancolique, très émouvant. Et puis Güven m'a envoyé un message qui disait en substance que jouer était ce qui le rendait heureux mais qu'il ne comprenait pas pourquoi son monde était autant séparé de celui du théâtre. J'ai partagé ce message avec les artistes associés."

Le chorégraphe Jérôme Bel a eu l'idée d'un spectacle collectif avec Marie-José Malis, Marion Siéfert et Maxime Kurvers. "Ce projet est en cohérence avec les discussions que nous menons avec Frédéric Saccard (le directeur adjoint de la Commune, ndr) afin de faire évoluer la direction du théâtre vers des pratiques plus collectives, y compris pour la programmation." La pièce propose un cabaret composé de quatre numéros de quinze à vingt minutes chacun. Jérôme Bel propose une chorégraphie imaginaire, il fait danser Güven Tugla sur des mots devenus des images. Marion Siéfert met en scène ses confidences sur sa vie et celle des jeunes qui l'entourent. Maxime Kurvers construit une intervention autour de son rapport à l'art. Quant à Marie-

José Malis, la commande était particulière : "Il m'a dit que je serai la seule qui pourrait lui faire du théâtre classique en costume, qu'il voulait que je l'aide à incarner un marquis chez Molière, il voulait jouer ce qui est le plus loin de lui-même."

"Güven possède un talent de jeu très particulier, poursuit Marie-José Malis, ce tempérament des grands comiques qui doutent que l'existence ait tout simplement du sens : quand les choses ne tournent pas rond, autant rire et s'amuser avant que le désastre n'advienne ! Je lui ai demandé quel était son idéal de théâtre, il m'a répondu : "Un soir dans ma cité, on est assis tous ensemble, on parle, on blague, c'est la marque de l'amitié." Il est l'héritier de cet esprit des cités populaires, se jouer des règles, se chambrer, on pense au stand-up, au Jamel Comedy Club mais aussi au rap et au slam. Et moi, quand j'entends Güven, je songe à quelque chose de plus lointain, je me souviens qu'à l'origine de la création du théâtre de la Commune, il y a eu une troupe ouvrière de théâtre amateur. C'est tout cela qui m'émeut."

Patrice Trapier

■ Pièce d'actualité n° 16 : Güven conçu par Jérôme Bel, Maxime Kurvers, Marie-José Malis et Marion Siéfert, avec Güven Tugla. La Commune, 2 rue Edouard Poisson 93300 Aubervilliers, 01 48 33 16 16, du 17 au 28/11



© Willis Vainqueur